

# Bernard, Rodolphe

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société vaudoise des ingénieurs et des architectes**

Band (Jahr): **12 (1886)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

l'œuvre à laquelle il s'était consacré avec une vraie passion et qu'il a largement subventionnée de son argent, il a été enlevé à la science et à ses amis le 6 septembre 1882. Son savant collaborateur, M. Hirsch, achèvera seul ce beau travail, qui l'aura occupé pendant plus de vingt ans : organisation, opérations sur le terrain, calculs de compensation, vérification des instruments et des mires, détermination des constantes instrumentales, etc. On voit quelle variété de travaux délicats l'ont occupé et à l'achèvement des opérations sur le terrain et après la détermination définitive de la vraie valeur des divisions de la mire lorsque l'étalon de Berne aura été comparé à celui de Paris, il lui reste à réduire les cotes compensées au moyen du facteur qu'on trouvera.

Nous avons cherché dans cet article à esquisser l'ensemble des travaux qu'a nécessités le nivellement de précision de la Suisse. Si le sujet est un peu spécial et notre notice bien aride, on voudra bien nous pardonner en raison de l'intention qui était de faire connaître une œuvre scientifique remarquable et qui fait le plus grand honneur à notre chère patrie.

R. GUISSAN, ingénieur.

#### NÉCROLOGIE

### RODOLPHE BERNARD

ingénieur.

Le 22 avril 1886, la Société vaudoise des ingénieurs et des architectes a perdu, par une mort bien prématurée, l'un de ses membres, M. Rodolphe Bernard, ingénieur, chef du service de l'administration et de l'entretien au département des travaux publics.

M. Bernard était né, en 1840, à Gingins où son père était pasteur de l'Eglise nationale.

Après avoir fait ses études à l'Ecole spéciale de Lausanne et en être sorti avec le diplôme d'ingénieur en 1862, Rodolphe Bernard débuta dans la vie pratique comme adjoint de l'ingénieur de section de la compagnie de l'Ouest, M. Fayod, à Bex, puis dans l'industrie et le commerce des bois. Il s'occupa ensuite, comme ingénieur civil, de diverses études et de projets de routes.

M. Bernard entra en 1872 dans le bureau cantonal des ponts et chaussées et y occupa de 1873 à 1880 les fonctions d'ingénieur adjoint.

C'est à cette époque qu'il succéda, comme inspecteur des ponts et chaussées de la division du midi, à M. Cupelin, fonctions qu'il occupa jusqu'au 31 décembre 1885, date à partir de laquelle est entrée en vigueur la nouvelle organisation du département des travaux publics et où il fut chargé du service nouvellement institué de l'administration et de l'entretien.

M. Bernard avait en outre rempli diverses autres fonctions : celles de sous-préfet du district de Nyon et de député du cercle de Gingins soit au grand conseil, soit dans la constituante de 1885 ; enfin, plus récemment, il a siégé dans le conseil communal de Lausanne, élu à la fin de 1885. Il avait pris une part active, comme secrétaire du comité d'initiative, aux études et aux travaux préparatoires des chemins de fer d'intérêt local sur le versant vaudois du Jura.

Dans ses rapports, soit avec ses collègues, soit avec le public, M. Bernard s'est toujours montré animé d'un caractère droit, conciliant et affectueux, et son départ inattendu a laissé un regret général dans le cercle de ses nombreux amis et au milieu de notre pays auquel il consacrait ses services avec un soin tout dévoué.

9 juin 1886.

#### BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

TRAITÉ DE LA LUMIÈRE, par *Christian Huyghens*, édité par W. Burckhardt.

Le nom de Huyghens est connu de tous ceux qui ont suivi un cours de physique, mais si le nom est bien connu l'œuvre même du maître l'est moins, car le célèbre *Traité de la lumière* est devenu très rare. Aussi tous les amis des sciences physiques et mathématiques seront-ils reconnaissants à M. Burckhardt d'avoir entrepris la publication de ce fameux ouvrage. Nous n'avons pas ici à analyser ce volume, les principes de l'optique de Huyghens sont trop connus, rappelons seulement que c'est à lui qu'on doit les premières démonstrations claires et nettes des phénomènes de l'optique en s'appuyant sur l'hypothèse que la lumière est un mouvement vibratoire. Ces démonstrations de Huyghens sont aujourd'hui dans tous les traités classiques sur la matière, elles sont souvent modernisées, mais rarement croyons-nous elles atteignent la parfaite clarté et la simplicité de celles du maître ; on retrouve en lisant ces pages le style si limpide de ces écrivains du XVII<sup>e</sup> siècle qui souvent bien mieux que les auteurs à la mode « savaient ce qu'ils voulaient dire et le disaient d'une façon agréable. » Le *Traité de la lumière* de Huyghens doit trouver sa place dans la bibliothèque de tout physicien, à côté de l'optique de Newton, son contemporain. Peut-être que parmi les lecteurs du Bulletin quelque amateur de la science pure se laissera tenter par ce petit volume : nous pouvons lui prédire qu'il ne regrettera pas les heures passées en tête à tête avec le penseur hollandais.

H. D.

Le *Génie civil*. Paris. Extraits des sommaires :

Numéro du 6 février : Hygiène : Appareil de chasse. — Analyse pratique des eaux. — Mécanique : Soupape de sûreté à courants séparés. — Travaux publics : Appareils pour attacher les échafaudages. — Expositions. — La description de l'appareil de chasse, système Parenty, pour le nettoyage des égouts sera lue avec fruit par les architectes et les ingénieurs qui s'occupent de l'hygiène publique.

Numéro du 13 février : Sciences : Les courants de l'Atlantique. — Métallurgie : L'emploi du fer dans la fortification. — Hygiène : L'hygiène du vêtement. — Electricité : Le laboratoire central d'électricité à Paris.

Numéro du 20 février : Mécanique : Machine à vapeur Compound, système Corliss. — Travaux publics : Le pont sur la Manche. — Avant-projet de M. d'Aulnoy. — Expositions. — Chronique et informations.

Numéro du 28 février : Travaux publics : Terrassier à vapeur français. — Expositions. — Etudes économiques. Ni libre-échange, ni protection. — Les institutions patronales et les ouvriers. — Chemin de fer : Le chemin de fer métropolitain de Paris. — Chronique et informations.